

Messages clés

Journée européenne de sensibilisation au bon usage des antibiotiques 2022

Dernières données et situation actuelle

- L'ECDC estime que chaque année, dans l'Union européenne, en Islande et en Norvège, plus de 35 000 personnes meurent d'infections résistantes aux antibiotiques - une estimation qui a augmenté ces dernières années. La charge que représente les infections résistantes aux antibiotiques sur le plan sanitaire est comparable à celle de la grippe, de la tuberculose et du VIH/SIDA combinés.
- Dans l'ensemble, entre 2016 et 2020, on a observé des tendances significativement croissantes du nombre estimé d'infections et de décès imputables pour presque toutes les bactéries résistantes aux antibiotiques dans l'UE/EEE, bien qu'il y ait eu une légère baisse de 2019 à 2020, pendant la première année de la pandémie de COVID-19.
- Plus de 70 % des problèmes de santé découlant d'infections résistantes aux antibiotiques sont directement liés à des infections associées aux soins de santé. La mise en place de mesures de prévention et de contrôle des infections adéquates, ainsi que la promotion du bon usage des antibiotiques dans les structures de soins de santé, pourraient permettre de faire baisser ce chiffre.
- *Escherichia coli* résistante aux céphalosporines de troisième génération constitue la charge de morbidité la plus importante, viennent ensuite *Staphylococcus aureus* résistant à la méticilline (SARM) et *Klebsiella pneumoniae* résistante aux céphalosporines de troisième génération.
- La résistance aux antibiotiques utilisés pour le traitement de dernier recours des infections bactériennes, tels que les carbapénèmes, a de graves conséquences sur la santé. Le nombre de décès causés par des infections par des bactéries résistantes aux carbapénèmes a augmenté entre 2016 et 2020. Concernant *Klebsiella pneumoniae* et *Acinetobacter spp.* résistants aux carbapénèmes, qui sont une cause fréquente d'infections associées aux soins de santé, le nombre de décès imputables a augmenté d'environ 50 % entre 2016 et 2020.
- Entre 2016 et 2020, les plus fortes augmentations du nombre de cas et des niveaux de résistance aux antimicrobiens (RAM) chez *Acinetobacter spp.* ont été signalées par les pays qui rapportaient déjà des cas d'*Acinetobacter spp.* présentant des niveaux élevés de RAM avant 2020.
- La présence d'*Acinetobacter spp.* dans les structures de soins de santé est particulièrement problématique, car cette bactérie peut persister dans les milieux de soins de santé pendant de longues périodes et, une fois établie, elle est très difficile à éradiquer.

- En 2018, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a estimé que chaque année, les infections dues à des bactéries résistantes aux antibiotiques coûtent 1,1 milliard d'euros aux systèmes de santé des pays de l'UE/EEE.
- Il existe une corrélation claire entre la fréquence d'utilisation des antibiotiques dans une population (par exemple, dans les soins de santé primaires) et les niveaux correspondants de résistance aux antimicrobiens des bactéries responsables des infections dans cette même population. En d'autres termes, plus on consomme d'antibiotiques dans un pays, plus les niveaux de résistance sont élevés dans ce pays.
- En outre, la mise en œuvre et le respect des mesures de prévention et de contrôle des infections sont inversement proportionnels aux niveaux de résistance aux antimicrobiens, en particulier dans les hôpitaux et autres environnements de soins. Cela indique que plus on accorde d'attention à la prévention et au contrôle des infections dans un pays, plus les niveaux de résistance seront faibles.
- Au cours de la période 2012-2021, une diminution statistiquement significative de la consommation d'antibiotiques a été observée dans l'UE/EEE, tant dans les structures de proximité (établissements de soins de santé primaires) que dans les hôpitaux. Des tendances à la hausse statistiquement significatives n'ont été observées que pour un seul pays (Bulgarie).
- Il est possible que des facteurs liés à la pandémie de COVID-19 aient eu un impact sur la consommation communautaire d'antibiotiques dans l'UE/EEE à partir de 2020 (par exemple, des changements dans la transmission des maladies, le comportement en matière de recours aux soins de santé, les pratiques de prescription et une incidence plus faible des infections des voies respiratoires non liées à la COVID-19 attribuée aux interventions non pharmaceutiques). Néanmoins, l'augmentation du rapport entre les antibiotiques «à spectre large» et «à spectre étroit» utilisés dans le secteur communautaire s'est accélérée en 2020 et 2021.
- Alors que le secteur hospitalier a enregistré des baisses sans précédent de la consommation moyenne de l'UE/EEE en 2020 et 2021, la consommation d'antibiotiques à spectre large et de dernier recours a connu de fortes augmentations.
- La résistance aux antimicrobiens (RAM) demeure un défi majeur dans l'UE/EEE, et nous devons poursuivre nos efforts pour minimiser l'utilisation superflue des antibiotiques et améliorer les pratiques de prévention et de contrôle des infections afin de la réduire sensiblement.
- Les niveaux de RAM rapportés variaient considérablement d'un pays à l'autre pour plusieurs combinaisons de groupes antimicrobiens et d'espèces bactériennes, avec souvent un gradient du nord au sud et de l'ouest à l'est. En général, les niveaux de RAM les plus bas ont été rapportés par les pays du nord de l'Europe, et les plus élevés par les pays du sud et de l'est de l'Europe.
- Malgré la sensibilisation accrue au fait que la résistance aux antimicrobiens représente une menace pour la santé publique et la disponibilité d'orientations fondées sur des données probantes concernant la prévention et le contrôle des infections, la politique de bon usage des antibiotiques et la capacité microbiologique adéquate, les mesures de santé publique visant à lutter contre ce problème restent insuffisantes. Il est urgent de mettre en place des interventions et des actions plus vigoureuses pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, ce qui aurait une incidence positive notable sur l'état de santé de la population et sur les futures dépenses de soins de santé dans l'UE/EEE.